

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2018-2019

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT,  
DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION  
SECOND DEGRÉ

# La voix du corps

*Observations*

Venisse Sarah  
Professeure de Lettres Modernes

# SOMMAIRE

<b>Remerciements</b> .....	3
<b>Avant-propos</b> .....	6
<b>I. Le corps ce beau-parleur</b> .....	7
1.1 Problématique du travail de recherche.....	7
1.2 Cadre théorique : les postures professionnelles et la gestuelle .....	8
1.3 Le corps ce beau-parleur.....	11
<b>II. Le dialogisme gestuel dans les apprentissages</b> .....	13
2.1 Les gestes du professeur en classe : premières observations.....	13
2.2 Expérience : l'élève et la prise de conscience .....	17
2.3 Apports.....	20
2.4 Les indicateurs.....	23
<b>III. Pour aller plus loin</b> .....	24
3.1 Les postures dans des contextes particuliers : en atelier BTS.....	24
3.2 Les limites de la gestuelle : Le geste bloqué.....	28
<b>Conclusion</b> .....	30
<b>Bibliographie – Sitographie</b> .....	31
<b>Annexes</b> .....	34

## Remerciements

Cette année a été très riche et m'a permis de découvrir le milieu de l'enseignement ainsi que le métier de professeur. C'est notamment grâce aux personnes qui m'ont accompagnée tout au long de cette deuxième année de Master, que j'ai réellement découvert ma vocation.

Ce travail n'aurait pas vu le jour sans Johann Boeuf, mon tuteur, qui lors de ses premières observations, a constaté chez moi la présence d'une gestuelle appuyée. Après quoi il m'a invitée à la travailler, notamment par le développement des gestes de pilotage des tâches. Cela m'a permis de m'affirmer comme professeur au sein de mes classes. Johann a nourrit mes réflexions, m'a invitée à réfléchir, toujours, sur mes gestes, leurs prolongements et leurs impacts au sein de la classe. Je lui dois le choix de ce sujet et le remercie pour les nombreuses connaissances qu'il a partagé avec moi.

Je tiens ensuite à remercier Céline Teillet et Corinne Chaminade, qui m'ont fait confiance dès la rentrée, en me donnant notamment une classe de BTS. Sans cette confiance, mon regard sur le métier n'aurait assurément pas été le même. Je les remercie aussi pour leur présence et leurs précieux conseils.

Aussi, je remercie M.Florentin, Mme Al-Tai et Mme Barbe du Lycée Paul Guérin ainsi que les élèves pour leur participation.

Puis, Monsieur Bonis Vincent, qui dirige le séminaire de recherche, qui m'a guidée au long de ce travail ainsi que mes professeurs de l'ESPE de Niort.

Je tiens particulièrement à remercier Frédéric Giraud, professeur de Maintenance, qui m'a accueillie les vendredis après-midi dans son cours, me permettant à la fois d'observer les élèves, de découvrir l'enseignement de techniciens supérieurs, me faisant voir un nouvel aspect du métier de professeur.

Enfin je tiens à remercier mes collègues Charlie Gadreau, Marie-Lou Frappier, Arnaud Gasquet, Quentin Duchêne et Emerick Deborde avec qui j'ai adoré travailler, échanger pour trouver de nouvelles idées, et qui sont désormais de véritables amis.

Sarah Venisse



*« Si je parle à quelqu'un, je le regarde et nous sommes reliés ; je ne peux plus reculer, il faut que lui envoie le produit de ma réflexion, ou ma spontanéité, ou mes explications. L'autre n'est plus un ennemi : il devient un partenaire. »*

Jacques Lecoq

*à Fred et Johann*

## Avant-propos

Le sens du geste.

L'orateur-enseignant ne se contente pas d'être éloquent, bien que l'homme ait longtemps voulu se démarquer de l'animal par la singularité de son langage. L'art d'enseigner ne se fonde pas nécessairement sur la transmission des savoirs par la parole : les gestes de l'enseignant comptent tout autant. Cicéron dans *De Oratore* évoque ce que serait un orateur idéal. Selon lui, il ne doit pas être un agitateur mais doit se contrôler. Pourtant, dans le huis-clos qu'est la salle de classe, l'enseignant est amené à se déplacer, à faire diminuer ou augmenter la proxémie, c'est-à-dire la distance entre les corps lors d'une interaction, entre lui et ses élèves.

Réduire la proxémie s'accompagne d'une certaine économie de la parole, les gestes viennent se substituer aux mots afin de faire passer différents messages. Nous parlerons alors de dialogisme gestuel. Celui-ci pourrait se définir comme étant l'art du dialogue, l'art de savoir mener une discussion par la posture et plus précisément par le geste. Il permet de faire passer des informations sans nécessairement user de la parole. Le corps est un beau-parleur, il trahit parfois l'émetteur : il est lui-même langage perceptible par l'auditoire. Nous comprenons alors que l'enseignant, par sa posture, permet aux élèves d'apprendre. Dès lors, des automatismes sont créés chez l'élève qui lui permettent d'agir en tant que tel.

Le langage non-verbal est naturellement présent chez l'enseignant ainsi que chez les élèves. Il rythme la vie en classe par la régulation qu'il apporte, mais aussi, accompagne la parole et illustre les propos de l'enseignant. Outre ces deux fonctions, qu'est-ce que le dialogisme gestuel permet dans un cours au lycée ?

La problématique naît de la volonté d'analyser le comportement du professeur dans une salle de classe. Quels sont ses gestes, de quelle nature sont-ils mais surtout, qu'est-ce que ces gestes apportent aux apprenants, à l'enseignant et au groupe classe ?

Nous nous demanderons comment le geste dialogique sert l'objectif pédagogique de l'enseignant ? Comment le geste dans sa plus grande banalité permet à l'enseignant de faire passer un message clair et précis. Comment l'élève perçoit ce geste ? Comment le geste permet à la fois de réguler, d'accompagner, et d'illustrer ?

On comprendra que le dialogue apparaît entre les enseignants et les élèves comme multimodal. La parole s'accompagne des gestes et vice versa. D'ailleurs parler nécessite en soit une animation du corps.

Ce mémoire tachera de répondre à ces questions par l'analyse de la gestuelle de plusieurs professeurs avec des niveaux différents au lycée.

## **I Le corps ce beau parleur**

### *1.1 Problématique du travail de recherche*

Avant les années 80, des chercheurs se proposent d'observer la classe de français, plus exactement la mise en œuvre de contenus d'enseignement. Peu de temps après, des équipes de recherche en didactique se mettent en place. Le travail affecte les programmes scolaires et par conséquent les éditeurs. L'attention est portée sur le contenus des apprentissages.

Dans les années 90, Dominique Bucheton, professeure des universités et d'autres chercheurs se focalisent sur l'acteur : c'est-à-dire l'enseignant. Dominique Bucheton définit les gestes professionnels de l'enseignant en faisant l'inventaire des différentes postures de celui-ci. C'est à partir des définitions données par Anne Jorro, professeure des sciences de l'éducation et D. Bucheton que les gestes des enseignants de français seront observés et analysés. Le sujet semble intéressant puisqu'il touche à la fois des professeurs dont la pratique diffère, des professeurs qui enseignent depuis des années ainsi que des professeurs stagiaires. Plusieurs questions s'imposent : de quelle nature sont les gestes professionnels ? Y a-t-il des limites à la gestuelle de l'enseignant ? Quelle remédiation apporter par la gestuelle ?

Dominique Bucheton rappelle que le geste est « *indicateur d'un mouvement aussi bien verbal que corporel qui s'adresse à l'autre (l'apprenant) et lui donne de ce fait existence et statut de manière spécifique.* »<sup>1</sup>

Dans plusieurs corps de métiers on parle de *gestes professionnels*. Il apparaît comme étant primordial dans le monde de l'enseignement puisqu'il affecte l'apprenant. Évidemment d'autres facteurs l'affectent, mais l'attitude de l'enseignant n'en reste pas moins importante. Notamment parce que c'est lui qui va transmettre des savoirs. Nous affirmons ici qu'un enseignant non investi physiquement devra faire face à des élèves non investis physiquement et encore moins

---

1 Bucheton, D. (2008). Préambule. Les gestes professionnels : petite histoire d'une approche didactique nouvelle.

mentalement. Enseigner, c'est avant tout de l'engagement : c'est trouver un moyen de rendre les élèves attentifs et actifs dans les apprentissages. L'enthousiasme et l'habileté du professeur à transmettre ses connaissances sont cruciaux et déterminent le succès des élèves à qui il enseigne. Ce que l'on entend souvent en tant que professeur stagiaire c'est qu'il faut mettre les élèves en activité : certes le choix de l'activité est important selon l'objet d'étude. Toutefois pour qu'une activité soit réussie il faut les y amener progressivement, il faut donner envie, motiver.

Là où la gestuelle semble intéressante est qu'elle détient plusieurs fonctions. Tout comme au théâtre qui use d'une *captatio benevolentiae*, l'une de ses fonctions est de captiver l'attention des élèves. Le langage ne cesse de faire appel aux mouvements du corps et aux déplacements de celui-ci dans l'espace : le professeur est un gesticulateur. « L'enseignant doit se considérer comme un modèle pour les élèves. Puisque ce ne sont pas les textes qui définissent le comportement idéal (y en a-t-il un?), il est indispensable que l'enseignant se positionne et réfléchisse sur sa posture. »<sup>2</sup>

Et la posture passe par la gestuelle. Quels sont les gestes qui vont permettre de guider les élèves dans les apprentissages ? Quelle est l'intérêt d'observer la proxémie dans un cours ?

*Trouver sa place en tant qu'enseignant, c'est être à la fois à la portée des élèves mais aussi avoir du recul d'adulte face à eux, face aux situations diverses qui peuvent se présenter. Ainsi dans la classe il faut adapter sa présence aux formes d'interventions nécessitées par les activités en cours : face à tous les élèves, être présent pour un seul... comme on varie les modalités de travail des élèves, l'enseignant doit varier les modalités de sa position et tantôt s'adresser au groupe classe, tantôt à un groupe d'élève, tantôt à un élève. Les voir tous et chacun !*<sup>3</sup>

## 1.2 Cadre théorique

Pour étudier la gestuelle du professeur je me suis inspirée de « l'Attente » de Roland Barthes (1977, *Fragment du discours amoureux*) et de la notion de *texte cours* de Dominique Bucheton pour tout d'abord délimiter le champ d'étude. Bucheton définit le cours comme un texte qui aurait un début et une fin. Dans le texte de Roland Barthes, sont expliqués les différentes attitudes face à l'attente d'une personne sous forme de scénettes. Un cours est assimilable à un acte, il contient plusieurs scènes dont l'acteur principal est l'enseignant. Voici donc le scénario d'un cours de professeur stagiaire.

---

<sup>2</sup> *Le B.A .B.A du métier*, auteur inconnu.

<sup>3</sup> *Le B.A .B.A du métier*, auteur inconnu.

L'entrée en classe des élèves est semblable à la scène d'exposition où les personnages se rencontrent. Cette rencontre passe par la position du professeur (généralement près de la porte pour accueillir les élèves) ainsi que par le regard.

La deuxième scène est celle de la mise en route principalement verbale avec l'objectif du cours énoncé et inscrit au tableau, il est présent visuellement.

Selon l'objectif, différents moments se succèdent : la mise en activité des élèves, l'explication d'une notion, la mise en commun, un travail en groupe ou individuel : en somme différents temps qui constituent un cours. Mais ces moments sont explicites. Le professeur décide de chacun d'entre eux et plonge les élèves dans ces différents moments bien que les élèves ont leur part de responsabilité. En effet deux choses intéressantes et essentielles font partie d'un cours : le professeur est amené à prendre des microdécisions instantanées et, la gestuelle du professeur est omniprésente.

Finalement, tout comme au théâtre le professeur suit une ligne directrice qu'il a lui-même établit dans sa progression de séquence, tout en ayant une liberté d'application. Il réagit, s'adapte, régule car le quatrième mur en face de lui est également acteur actif.

D.Bucheton insiste sur le fait qu'il existe de *multiples canaux de communication* mais aussi une *dissymétrie à risque* du fait qu'*une large part du texte de la classe est imprévisible*<sup>4</sup>. Cela signifie que le professeur face à ses élèves est amené à élaborer un dialogue spécifique pour être entendu. Voilà pourquoi le geste prend une part intéressante dans la pratique de l'enseignant. Les analyses proposées dans ce mémoire permettront de nous plonger dans le dialogisme gestuel du professeur notamment par l'observation, l'analyse et la réaction des apprenants.

Il convient dans un premier temps de montrer à quel point le corps joue un rôle particulier dans les apprentissages. La proxémie entre le professeur et ses élèves est un élément clé dont il faut avoir conscience afin de réguler au mieux sa pratique personnelle de telle sorte que l'élève puisse réguler sa propre posture .

En effet deux postures, dans le dialogisme gestuel se rencontrent : celle de l'enseignant et celle de l'apprenant. Mais, comme le dialogisme verbal, il nécessite d'être compris et amélioré afin qu'il n'y ait pas de quiproquos lors des interactions.

Nous aborderons dans le cadre de ce mémoire, les différentes utilisations des gestes chez des professeurs de plusieurs matières. La gestualité souvent étudiée dans le cadre de l'EPS ou des cours

---

4 Bucheton, D. (2008), *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français: Un défi pour la recherche et la formation*

de langues vivantes est laissée pour compte dans les autres matières et pour cause, les matières telles que le français ou les mathématiques se focalisent davantage sur la manière dont on peut transmettre des savoirs. Mais tous les professeurs, quelle que soit leur pratique adoptent différentes postures. Au sein de ces postures, le professeur va utiliser son corps pour transmettre un savoir. Le geste iconique par exemple permet d'illustrer un propos. En EPS il illustre une posture à adopter pour la pratique de tel ou tel sport. Lors de l'apprentissage d'une langue vivante il permet de mimer des objets, des actions et illustre donc le propos du professeur en donnant une réponse non-verbale. Son objectif est de faciliter la compréhension des leçons aux apprenants non natifs. On pourrait alors penser que les caractéristiques des disciplines scolaires déterminent les conditions d'enseignement. Néanmoins le dialogisme gestuel est présent dans toutes les disciplines à un degré plus ou moins élevé. De cette manière, la transdisciplinarité sera un élément sur lequel nous nous pencherons afin de discuter de la possibilité d'une didactique générale qui voudrait que le geste serve à l'objectif pédagogique des enseignants. De cette manière, *la didactique attentive à la manière dont les élèves s'approprient les savoirs sera intimement liée à la pédagogie, elle attentive à la relation maître-élève.*<sup>5</sup>

Aussi, les professeurs utilisent des gestes dits de régulation afin de gérer la classe. On peut imaginer le doigt sur la bouche pour demander à un élève de se taire. Le fait de désigner du doigt pour donner la parole tandis que l'élève lève la main pour la demander. Chacun de ces gestes, que l'élève connaît depuis qu'il est à l'école et donc qui ont été automatisés, lui permettent d'adopter une certaine attitude en classe. Attitude qui elle-même va permettre une bonne ou mauvaise interaction, un bon ou mauvais dialogue. En effet si les élèves prennent la parole sans lever la main, la parole ne peut pas être accordée à tous, elle circule partout et il est impossible qu'un dialogue s'instaure. Puisque le dialogue repose également sur l'écoute. Le geste lui aussi doit être entendu, dans le sens de compris. Tous ces automatismes permettent le bon fonctionnement d'un cours.

Les différentes postures et les différents gestes émis par le professeur ne sont pas nécessairement conscients. Avoir conscience de la portée de son geste relève d'une analyse de pratique personnelle. Pour obtenir le silence nous entendons pas exemple « chut », seulement un geste dirigé vers l'élève peut aussi réguler le bruit. Il s'agit d'un geste régulateur transposable dans toutes les matières. Le geste du professeur de français doit s'adapter aux besoins des élèves : un cours axé sur le genre du théâtre fera l'objet d'une gestuelle appuyée afin de montrer l'importance

---

5 Develay M, (1998) *Éduquer et former*

de celle-ci dans ce domaine. Inconsciemment, selon le contexte, le professeur se transforme en gesticulateur.

Alors quelle proxémie établir pour quelle tâche ? Nous remarquons que lors des interactions sociales entre les personnes, la proxémie varie selon la nature de l'interaction elle-même et selon le rapport entre les personnes qui interagissent. On a tendance à réduire la proxémie lors d'une activité en autonomie car l'élève est pris à part et non dans un groupe. Nous montrerons que cette réduction a des effets bénéfiques sur l'élève par l'analyse de pratique de différents professeurs. La proxémie peut manifester la distance entre l'élève et le professeur. Une différence qui s'explique par l'écart de cultures, de rapport au Monde. C'est pourquoi la gestuelle pourrait devenir un lieu commun dans la communication enseignant-élève. Elle est vecteur de sens pour les élèves qui le partagent.

Assurément, la gestuelle a ses limites : il faut appuyer son geste afin qu'il soit perceptible par tous. Il doit désigner un élève en particulier s'il s'agit d'un geste régulateur, mais être compris par l'ensemble de la classe. On peut alors parler de geste de dissuasion. En comprenant le geste les élèves vont comprendre qu'il faut, pour reprendre l'exemple susdit arrêter de parler. Ainsi le geste doit avoir une répercussion dans l'ensemble de la classe.

Par ailleurs il sera intéressant de montrer que le geste crée des automatismes dans les apprentissages. (gestes de désignation, de régulation). Une expérience sur l'étude textuelle pourra faire l'objet d'une analyse au sujet de l'automatisation.

Dans un dernier temps nous verrons que la gestuelle a aussi ses limites. De manière totalement exagérée nous le verrons au sein du film *La Vague*<sup>6</sup> où le professeur instaure un régime autocratique au sein de sa classe. Les élèves ont un code gestuel pour se saluer. Voilà un premier élément qui pourra s'étudier dans les quelques situations choisies.

### *1.3 Le corps ce beau-parleur*

Afin d'amorcer l'analyse de pratique des enseignants, plusieurs observations ont été effectuées dans des classes de différents niveaux. Ces observations permettront d'établir un lien entre le dialogisme gestuel du professeur et la posture des élèves. Le dialogisme gestuel se définit comme étant le dialogue émit par le professeur avec son corps et plus particulièrement avec les mains et les bras, qui soutiennent son propos. Nous nous intéresserons davantage aux gestes conscients, qui sont destinés aux élèves. Le geste conscient est adressé, il signifie quelque chose et doit être vu par

---

6 Dennis Gansel, *La Vague*, 2009

l'élève. Celui-ci doit permettre à l'élève de comprendre et faire du lien. La posture de l'élève est quant à elle, l'attitude adoptée par l'élève pendant la classe. Ces attitudes varient en fonction de l'activité proposée par l'enseignant. Ainsi la notion d'identité de l'enseignant s'impose d'elle-même. Bakhtine, théoricien et historien de la littérature, différencie le genre et le style. En tenant compte des gestes récurrents chez plusieurs professeurs, nous évoquons le genre tandis que le style s'affiche au sein d'une posture professionnelle personnelle. Après avoir relevé les écarts entre genre et style par l'analyse de la gestuelle des enseignants, il s'agira de créer un lien entre certains gestes et la posture professionnelle selon le classement de D.Bucheton. Quatre catégories de gestes y sont répertoriées : les gestes de tissage, d'étayage, d'atmosphère et de pilotage des tâches. Parmi celles-ci, le geste d'étayage sert à soutenir l'élève et l'encourager et le geste de tissage est employé pour donner du sens aux apprentissages. Il s'agit de comprendre comment le geste est fait par l'enseignant dans le but de faire faire, faire dire ou faire comprendre aux apprenants. Dans son essai, Philippe Perrenoud<sup>7</sup> évoque le fait que « La professionnalisation passe par une reconstruction de l'identité de l'enseignant, et de l'image qu'ils se font de leur pratique [...] qu'ils sachent expliciter leur pratique et comprendre la part d'inconscient dans leurs gestes et leurs investissements professionnels. (Cifali 1994) ».

Dans l'enseignement, l'attention est portée principalement sur le « dit ». Dès la préparation du cours, l'enseignant minutieux veillera à mettre dans ses séquences les notions définies dans les programmes afin de les transmettre aux élèves. De même les élèves sont jugés sur leur participation en classe, par la pertinence de leurs réponses qui font avancer le cours ou qui apportent une réflexion personnelle. L'échange se fait alors verbalement. Ce message s'ancre dans un schéma de communication où l'émetteur (le professeur) délivre un message adressé à des destinataires (les élèves) selon le schéma du linguiste Roman Jakobson. Ce schéma pourrait être contesté, du moins modifié car il ne prend pas en compte cette notion de dialogisme, c'est-à-dire du retour du destinataire à l'émetteur. Alors, l'image du cours magistral se crée aisément dans l'esprit de chacun. Pourtant le professeur tente de l'éviter en soumettant des activités aux élèves. L'élève est rendu acteur dans ses apprentissages. Mais toujours, le temps de parole se dirige vers le professeur qui partage ses connaissances avec les élèves. Eux, prennent soin d'écouter avec attention et de prendre note.

Pourtant, rares sont les professeurs qui ne bougent pas. Bien que la pratique d'enseignement s'éloigne d'un enseignant à un autre, la parole s'accompagne bien souvent de gestes.

---

<sup>7</sup> Perrenoud Philippe (1996), *Le métier d'enseignant entre prolétarianisation et professionnalisation : deux modèles du changement*.

Il y a les gestes dits inconscients que le professeur effectue pour lui tels que se recoiffer, se gratter la tête etc.. mais d'autres gestes qui peuvent servir l'objectif pédagogique de l'enseignant et influent donc sur sa pédagogie personnelle. La distinction entre la gestuelle et le geste s'articule ici. La gestuelle inclut tout type de gestes : les conscients et les inconscients. Ici, la gestuelle du professeur sera considérée comme étant la totalité des gestes récurrents ou des gestes permettant aux apprenants de mieux saisir la teneur du propos ou de la tâche à effectuer. La gestuelle est donc le lien entre le partage des connaissances du professeur et leur réception par les élèves.

Nous noterons qu'il existe alors différents gestes lors d'un cours. Certains sont des gestes dits d'atmosphère: ils attribuent la parole à un élève, l'élève lui lève la main pour la prendre, d'autres sont de pilotage des tâches : il s'agit de la gestion de la contrainte espace/temps. Puis l'enseignant effectue des gestes d'étayage pour faire faire, faire dire ou faire comprendre. Le dernier geste est le geste de tissage, il permet de donner sens à la situation et au savoir visé et faire le lien entre eux. Le dialogisme gestuel est somme toute le dialogue émit par le professeur par ses membres supérieurs qui viennent soutenir son propos dans le but d'éclairer l'élève sur son contenu. D'autres sont des gestes intimement liés à la parole même de l'enseignant : ce sont les gestes signifiants. Ceux-ci tendent à expliciter ses propos par ses gestes, généralement le buste ou les bras et les mains accompagnent les mots, jusqu'à parfois les mimer.

## **II- Le dialogisme gestuel dans les apprentissages**

### *2.1 Les gestes du professeur en classe*

*« Enseigner c'est apprendre à gérer et tirer profit de la zone d'incertitude inhérente au partage d'une activité entre des humains très différents par l'âge et la culture. C'est se préparer à accueillir et à traiter comme événements porteurs de sens ce que les élèves apportent, ce qu'ils savent déjà ou ont compris autrement dans leur expérience passée. Mais ces ajustements ne doivent pas faire perdre de vue la nécessité de maintenir l'orientation générale de la trame du récit préparé, pour y incorporer les significations temporaires afin d'aller jusqu'à la chute de la leçon » Decron, 2007*

Qu'entend-t-on par « effectuer un geste professionnel » ? Dans un premier temps, nous pouvons tenter de définir le geste. Le mot vient du latin *gestus* qui signifie « faire » lui-même dérivé de *gere* signifiant « porter ». Dans la définition actuelle que l'on donne du geste, il est une action et un mouvement du corps. Mais plus précisément il s'agit d'un mouvement des bras et des mains effectué pour signifier quelque chose. Le point intéressant de cette définition est sans conteste l'infinif

« signifier » qui permet d'attester que le geste a un sens particulier, dans une situation donnée, dans un contexte particulier à un moment donné. Le geste est éphémère et s'évapore dès lors qu'un mot ou un autre geste vient l'effacer. Quelle pourrait-être alors la définition du geste professionnel ?

Il s'agirait d'un geste que l'on emploie dans un corps de métier. Il aurait une double signification : celui d'être geste au sens kinesthésique du terme mais aussi celui d'être un geste dit d'accompagnement, « qui vient en aide à », qui lui prend forme essentiellement dans un contexte particulier. Qu'en est-il du geste professionnel de l'enseignant ? L'enseignant doit adopter différentes postures afin d'accompagner au mieux l'élève dans les apprentissages. Il doit être professeur ainsi que savoir être professeur. Pour définir quels pourraient être les gestes professionnels de l'enseignant, nous pouvons nous reporter aux notions de genre et de style proposées par Bakhtine étendues au champ professionnel et non plus seulement des discours. Ainsi *le genre désigne un ensemble d'énoncés typiques d'un milieu social donné. Clot (1999) propose d'étendre cette notion aux genres de techniques : de la même manière qu'il existe des genres de discours, il existe des manières de faire typiques d'un groupe professionnel. Le genre d'activité professionnelle peut donc se définir comme l'ensemble des manières de faire et de dire d'un milieu professionnel.*<sup>8</sup> Le geste serait alors « une manière de faire » de l'enseignant et chaque enseignant émet des gestes qui lui sont propres. C'est pourquoi au genre, s'ajoute le style, *la manière personnelle d'établir une relation avec les élèves, de gérer une classe ou un groupe d'apprentissage, sans préjuger des méthodes ou des techniques mises en œuvre.*<sup>9</sup> Ces notions semblent pertinentes dans le sens où chaque professeur a son propre genre ainsi que son propre style, c'est pourquoi la gestuelle sera variable. De même nous parlons de dialogisme gestuel : le rapport professeur-élève est lui aussi différent d'un professeur à l'autre. C'est pourquoi une observation de la gestuelle de professeur permettra d'établir un premier point sur les gestes employés par les professeurs et leur nature.

Le but de cette observation est de constater quels sont les gestes des professeurs. Avant toute chose il est important de redéfinir les gestes observés.

- Le geste indicateur est un geste effectué par le professeur afin de montrer un élément, sur une feuille, un tableau. Il sert à établir un lien entre le propos du professeur et un objet. Ce geste doit être remarqué par l'élève et doit le guider dans sa compréhension du cours.

---

8 Yvon, Frédéric, et Philippe Veyrunes. « Genre et style », Anne Jorro éd., *Dictionnaire des concepts de la professionnalisation. De Boeck Supérieur*, 2013, pp. 141-144.

9 Lewin, Lippit et White (1939)

- Le geste illustrateur vise à donner par le geste une indication particulière, il s'agit d'illustrer un propos par le biais de la gestuelle. Il fait partie des gestes d'étayage du professeur.
- Le geste régulateur permet au professeur de gérer la classe. Il sert aussi bien à attribuer la parole à un élève qu'à lui indiquer de lever la main pour parler, pour lui demander de se taire.
- Le geste appuyé par un objet : il s'agit d'un geste qui poursuit la logique du geste illustrateur en prenant appui sur l'objet même dont il est question (l'objet est souvent une feuille).
- Le geste démonstratif est un geste que les élèves sont amenés à répéter. Le professeur le fait afin que ses élèves en fasse autant.
- Le geste signifiant est un geste qui accompagne la parole du professeur. Il doit faire sens auprès des élèves.

Le tableau suivant permet de rescencer les gestes de professeurs enseignant différentes matières avec des classes de différents niveau. Le but de ces observations est d'analyser les gestes qui reviennent chez plusieurs professeurs. Nous pourrons ensuite déterminer quels gestes sont des gestes pédagogiques.

Type de geste	Professeur de Lettres M. Boeuf	Professeure d'SVT Mme Barbe	Professeure d'anglais Mme Al-Tai	Professeur de mathématiques M. Florentin
<b>Geste indicateur (dit de pilotage)</b>	Le professeur montre le tableau	Doigt en mouvement sur un schéma projeté		Doigt sur le tableau où sont projetés des exercices
<b>Geste iconique/ illustrateur (geste d'étayage )</b>		Doigts qui bougent « ça bouge » Tête qui bouge pour illustrer le choc des électrodes	Les doigts sur les oreilles : « you need earset »	Les mains qui miment une ligne pour signifier l'infini
<b>Geste régulateur</b>	Geste vers l'élève pour donner la parole	Geste pour accorder la parole	La main du professeur est ouverte en direction de l'élève : il signifie « stop » claquement de doigt pour avoir le silence.	La main du professeur signale de baisser le son  (de haut en bas)

<b>Utilisation d'un objet dans la gestuelle</b>	Le professeur utilise un objet comme prolongement du bras.		Le professeur utilise une feuille afin de montrer les cases à remplir.	
<b>Geste démonstratif</b>	Le professeur fait une démonstration à l'aide d'une feuille		Le professeur fait une démonstration à deux élèves lors de l'utilisation de la tablette.	Le professeur fait une démonstration à l'aide d'une calculatrice numérique
<b>Geste signifiant (accompagne la parole du professeur) / adaptateurs = ponctuer le discours</b>	Index et pouce collés, mains fermées: le professeur veut signifier « c'est important »	Main qui effectue des va-et-vient pour signifier « charnière entre deux espèces »	Main sur la poitrine accompagnée de « if you need me, you can ask help »	La main signifie « chasser » en même temps que le professeur dit « je vais enlever » (la main fait un mouvement voulant dire « vas-t-en »)

On constate que le geste est relativement lié à la parole. Le professeur emploie naturellement des gestes illustreurs et des indicateurs. L'exemple flagrant dans ce tableau est l'utilisation de l'objet comme prolongement du bras du professeur afin que tous les élèves perçoivent le geste et perçoivent ce qui est désigné au tableau. L'objet est donc médium entre le corps parlant de l'enseignant et les élèves. Qui plus est, le contexte d'observation nous montre un autre intérêt du dialogisme gestuel : celui de la visibilité. L'effectif des classes observées se situe entre 30 et 35 élèves. Les élèves situés devant le professeur n'auront pas de mal à capter sa voix, cependant le professeur se déplace et la voix n'est pas toujours à un volume sonore suffisant. Là, le geste permet à l'élève de comprendre simplement en observant le professeur.

Par ailleurs nous remarquons que certains gestes font entièrement partie du genre de l'enseignant tandis que d'autres font partie de son style. Un professeur de langue aura davantage de facilité à employer des gestes illustreurs dans le but de créer un automatisme chez les élèves. Les mains sur les oreilles pour signifier « earset » en est l'exemple dans le tableau ci-dessus.

Mais une question essentielle de cette analyse naît : comment les gestes sont-ils reçus ? Il est nécessaire de rechercher des indicateurs chez les élèves qui montrent comment le geste est perçu et comment le geste est utile. Finalement il s'agit de chercher le lien de cause à effet entre le geste du professeur et la réception par l'élève. Pour se faire, nous tâcherons de définir la nature du geste pédagogique en nous appuyant sur la définition de Marion Tellier<sup>10</sup>. « *Il faut déjà expliquer de quoi il est question lorsque l'on parle de gestes pédagogiques. Il s'agit de la façon dont un enseignant utilise son corps pour faire passer du sens* » M.Tellier.

10 Tellier.M, Gestuelle de l'enseignant : « Le geste permet d'accéder au sens et renforce la mémorisation lexicale ». Entretien , en ligne : <https://lecafedufl.fr/gestuelle-de-lenseignant-le-geste-permet-dacceder-au-sens-et-renforce-la-memorisation-lexicale-entretien-avec-marion-tellier-fl/>

## 1. Le geste doit être visible

Premièrement pour que le geste fasse sens chez l'élève il doit être visible. Sans visibilité l'élève ne reçoit pas le message. Appuyé ou non de la parole du professeur il est porteur de sens. Dans le tableau ci-contre nous pouvons nous reporter aux gestes régulateurs qui sont bien souvent des gestes parlant. C'est-à-dire qu'ils indiquent l'action à effectuer à l'élève sans pour autant utiliser le langage. Marion Tellier évoque également le fait qu'il faut éviter de se tourner vers le tableau pour parler aux élèves. Ce point est intéressant du fait que tous les professeurs observés ont un geste en commun : le doigt pointé au tableau mais le corps dirigé vers les apprenants. Cela montre que lorsque l'on s'adresse à qui que ce soit le regard est essentiel.

## 2. Certains gestes sont marqués culturellement

Deuxièmement, certains gestes sont marqués culturellement. Nous pourrions le constater lors de l'expérience menée avec les élèves des différents professeurs observés. Ainsi un geste n'a pas la même signification pour tout le monde. *On appelle ces gestes des « emblèmes », ils ont une forme fixe et chaque culture en possède un répertoire d'environ 200, ils sont un peu comme des expressions idiomatiques gestuelles<sup>11</sup>*. Nous pouvons nuancer le propos de Marion Tellier en notant que le geste sorti de son contexte est difficilement interprétable. C'est ce qui a posé problème lors du second questionnaire soumis aux élèves car ils avaient à imaginer le geste en classe. Par ailleurs nous pouvons affirmer que le geste est employé dans certains cas dans le but d'accéder à la mémorisation lexicale.

### 2.2 *Expérience : l'élève et la prise de conscience*

Suite à l'observation de la gestuelle de différents professeurs, la question de la réception des gestes et donc, de leur efficacité sur l'objectif pédagogique du professeur, s'est posée. C'est pourquoi nous sommes partis en quête d'indicateurs de réussite. Mais un problème est survenu : quels indicateurs chercher, faut-il s'appuyer sur des indicateurs de compréhension : le travail s'avère être titanesque et peu concluant puisque si nous nous basons sur la réussite des élèves à un exercice, à la réponse à une question nous n'aurons pas les moyens de ramener cette compréhension à la gestuelle du professeur. De fait, la question de la réception de cette gestuelle naît. Deux questionnaires ont été soumis aux élèves : le premier<sup>12</sup>, comprenant des questions volontairement vagues afin de

---

11 Tellier.M, Gestuelle de l'enseignant : « Le geste permet d'accéder au sens et renforce la mémorisation lexicale ». Entretien , en ligne : <https://lecafeduflle.fr/gestuelle-de-lenseignant-le-geste-permet-dacceder-au-sens-et-renforce-la-memorisation-lexicale-entretien-avec-marion-tellier-flle/>

12 Annexe 1 – Premier questionnaire

comprendre si l'élève a conscience des gestes de son professeur. En somme, il vise à répondre à la question suivante : les élèves ont-ils conscience que le professeur effectue des gestes ? Si oui, est-ce que le geste les aide dans leurs apprentissages ?

Le questionnaire est annoncé en début de cours mais est distribué à la fin du cours pour que les élèves aient de la matière. Des élèves de seconde, première, terminale et BTS y ont répondu lors de cours différents : Français, Anglais, Sciences de la Vie et de la Terre, Maintenance des systèmes de production et Mathématiques afin d'obtenir des réponses variées. L'utilité de ne pas se cantonner à une seule et unique discipline est de discuter de la possibilité d'une didactique générale qui voudrait que le geste serve à l'objectif pédagogique des enseignants.

La première question est une question sur le déroulement du cours : les élèves ont à expliquer brièvement les étapes du cours qui leur a été proposé, l'objectif, les activités. Puis les questions vont crescendo vers l'attitude du professeur : change-t-il de ton ? Se déplace-t-il ?

Enfin la dernière question vise à comprendre si l'élève est aidé par la voix du professeur, par des illustrations gestuelles. Quel bilan pouvons-nous tirer des réponses des élèves ?

A l'évidence, les attentes étaient de déceler le champ lexical de la gestuelle en plus de quelques éléments qui permettaient d'affirmer que le geste du professeur est finalement une modalité d'apprentissage autant que la carte heuristique, le schéma, l'image : il est nécessaire pour les élèves dans la compréhension d'une notion.

De manière non exhaustive, nous avons pu recenser, sur soixante-sept élèves, pas moins de quarante-trois dont les réponses font références à la gestuelle de leur professeur.

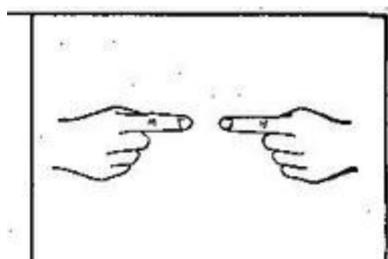
Sur ces élèves, vingt-huit, ont fait part de la nécessité pour eux d'avoir une gestuelle appuyée. Ces chiffres permettent de faire un premier constat : les élèves ont conscience que le professeur est un gesticulateur. Le deuxième constat est que certains élèves ont conscience que la gestuelle du professeur les aide dans leurs apprentissages. Ces éléments témoignent d'un réel apport pédagogique du professeur dans sa gestuelle même. Celle-ci permettrait, à une part d'un ensemble, une saisie efficace des notions abordées.

Après ce premier questionnaire et ces constats, il est intéressant de pousser la recherche en axant les questions sur des gestes particuliers. Nous prendrons appui sur les gestes communs repérés chez les différents professeurs. Un commentaire de chacun des gestes sera demandé aux élèves. Le choix de demander un commentaire semble être un bon compromis puisqu'analyser chacun des gestes pourrait s'avérer être complexe et pourrait ne pas révéler la manière dont le geste est perçu par l'élève.

D'une manière générale, le geste du professeur permet d'hamorniser la consigne, de ponctuer son discours, de créer un lien et du sens chez les élèves. Les gestes les plus pertinents pour l'apprenant

sont les gestes d'étayage et de tissage. Dans le tableau ce sont les gestes démonstratifs, illustreurs et signifiants. Ceux-ci permettent de faire comprendre, faire dire, faire faire ou bien de donner du sens à la situation visée et au savoir et faire du lien entre eux. <sup>13</sup>

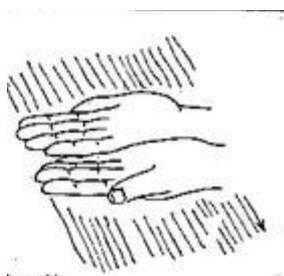
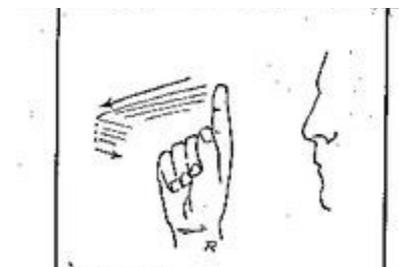
Désormais, nous concentrerons notre attention sur le geste et sur la réception de ce geste par les élèves. Pour ce faire, le même questionnaire<sup>14</sup> a été distribué à tous les élèves. Il contient des photographies de gestes particuliers. L'objectif est d'analyser les réponses des apprenants : ont-ils conscience de la signification du geste ? Qu'est-ce que le geste leur apporte personnellement. D'après le sondage effectué auprès des élèves certains gestes sont mieux compris que d'autre. Sur le questionnaire figuraient cinq images de cinq gestes particuliers.



Le premier geste ci-contre a été interprété comme signifiant une connexion, le fait d'établir un lien. Mais, d'après les réponses des élèves, il s'agit du geste le moins évident et le moins compris selon les disciplines. En français par exemple ce geste ne parle pas aux élèves tandis qu'en SVT, une minorité

d'élèves n'ont pas su l'interpréter.

Le second geste sur l'image de gauche figure parmi les trois gestes les plus importants dans l'apprentissage pour les élèves. Les interprétations données figurent : « attention », « tournez-vous », « ce que je dis est important », « rotation ».



Le geste a été compris comme étant une demande du professeur : « ouvrez vos cahier, votre livre » ou encore « debout ». Ces deux interprétations sont intéressantes puisqu'elles témoignent pour les élèves d'actions propres à la vie de classe. Effectivement le rituel d'entrée en cours veut que les élèves soient debouts et attendent le signal du

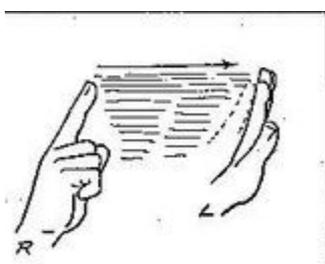
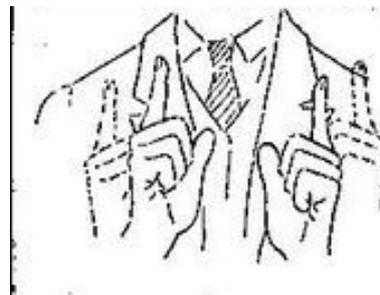
professeur pour s'asseoir. Lorsqu'un élève s'assoit, le professeur peut effectuer ce geste dans le but de lui demander de se lever. Puis, selon les supports utilisés en classe, le professeur peut effectuer ce

<sup>13</sup> Bucheton, D. (2008), *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français: Un défi pour la recherche et la formation*

<sup>14</sup> Annexe 2 – Second questionnaire

geste dans le but de demander aux élèves d'ouvrir leurs classeurs, cahiers ou manuels. Ce geste indique pleinement une action comprise de tous.

Pour les élèves, ce geste signifie : « Attention, pensez à .../ce que je dis est important » ou encore « Réfléchissez » principalement dans les enseignements du français, de la maintenance, et de l'anglais. Tandis que pour l'enseignement de la SVT, il s'agit d'une distance ou d'une indication de longueur pour les élèves. Cela témoigne de l'ambiguïté de la gestuelle qui selon le contexte peut signifier différentes choses.



Le dernier geste présenté aux élèves, signifie « arrêtez » ou bien « calmez-vous », « silence » ou « stop ». Ce geste est interprété comme étant un geste de pilotage.

La seconde question du questionnaire était : « Lequel de ces gestes vous aide réellement pendant un cours ? Pourquoi ? ». Parmi les réponses obtenues des élèves notent avec justesse que les gestes sont des réflexes. Les gestes les plus parlants pour les élèves sont les gestes deux, quatre et cinq. On pourrait penser que ces gestes font partie du quotidien et pas seulement du contexte scolaire. M.Tellier mentionne effectivement le geste culturel, de ce fait les gestes s'ancrent dans un système particulier dont l'école est un sous-système. Pour cette même raison, nous voyons que les gestes ne sont pas reçus de la même façon par les élèves, c'est que chacun a sa propre connaissance et conception du geste.

### 2. 3 Apports

Qu'en-est-il du professeur ? A-t-il conscience de ses gestes ? Fait-il volontairement des gestes dans le but de servir son objectif quel qu'il soit ? En quoi la gestuelle du professeur serait-elle alors bénéfique pour les élèves ?

Le dialogue s'instaure aussi dans ce l'on nomme la performance. Terme qui depuis le XVIIIème siècle n'est plus à comprendre au sens de performance d'un cheval de course mais dans celui de exécution en public, représentation, spectacle. En somme le professeur se montre aux yeux des apprenants, et capte leur attention par sa prestance. C'est pourquoi la gestuelle pourrait devenir un lieu commun dans la communication enseignant-élève. Elle est vecteur de sens pour les élèves qui le partage. Au regard des réponses données par les élèves nous comprenons que les gestes effectués par le professeur ont un impact sur son enseignement, sur l'apprenant qui reçoit ce geste et l'interprète en fonction du contexte.

De manière anecdotique nous pouvons nous appuyer sur le mime de l'atterrissage raté du pélican ,effectué par un professeur, afin de mettre en garde les étudiants qui se mettraient à travailler au dernier moment et échoueraient à l'examen, faute de s'être réveillé plus tôt. Ce geste est iconique et vise à mimer l'oiseau en faisant de grands gestes avec les bras. Rappelons que le geste iconique présente une analogie entre la forme réalisée et le signifié<sup>15</sup>. Ils peuvent symboliser un objet concret ou une action. Il peut paraître exagéré, pourtant, dans les questionnaires distribués aux élèves présents lors de cette imitation de l'oiseau, tous les élèves ont noté l'importance du geste du professeur. De même ils ont noté chez ce professeur le fait qu'il « ne tient pas en place » et qu'il « hausse la voix et fait de grands gestes ». Avoir conscience de la portée de son geste relève d'une analyse de pratique personnelle. Tous les gestes ne sont donc pas inconscients, la ponctuation du discours par des gestes est différente d'un geste iconique ou d'un geste démonstratif. Alors certains gestes des vecteurs de sens et sont destinés à faire sens pour l'élève. La répétition de geste finit par créer des automatismes, mais en plus de cela, le geste marque les esprits. Le questionnaire distribué aux élèves montre bel et bien que les élèves sont marqués par les gestes de l'enseignant. Les élèves sont des observateurs. La comparaison entre le professeur et l'acteur peut paraître fortuite pourtant le professeur est souvent, malgré lui, au centre de l'attention. Quelle que soit sa place dans la classe, sa présence est parfois rassurante, ou bien marquée par une forme d'autorité pour les élèves. Et ce, même lorsque l'activité invite les élèves à participer, construire des savoirs en autonomie. Effectivement dans le cadre d'un exposé par exemple, les élèves vont chercher l'approbation du professeur, malgré le fait qu'ils s'adressent à tout un auditoire, cela peut se traduire par un regard, un questionnement explicite, ou bien l'attente d'un geste du professeur qui montre son approbation. *Ainsi dans la classe il faut adapter sa présence aux formes d'interventions nécessitées par les activités en cours*<sup>16</sup>. Cela est valable pour la gestuelle, elle peut avoir ses limites, dans le sens où son absence peut finir par ennuyer les élèves ou au contraire les perdre. La concentration est un facteur

---

15 Brahim Azaoui, (2017) *Recherches en didactique des langues et des cultures*

16 Charlot, C. & Reuter, Y. (2012). Participer et faire participer : regards croisés d'élèves et d'enseignants sur la participation en classe de seconde. *Recherches en didactiques*

à ne pas négliger dans ce second cas. De même, nous pouvons ici citer les sept postulats de Burns, lequel aborde les différences entre les apprenants : *qui n'apprennent pas à la même vitesse, qui soient prêts à apprendre en même temps, qui utilisent les mêmes techniques d'étude, qui résolvent les problèmes exactement de la même manière, qui possèdent le même répertoire de comportements, qui possèdent le même profil d'intérêt et qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.*<sup>17</sup> La capacité à intégrer une notion en faisant usage d'une mémoire photographique peut permettre à un apprenant de mémoriser un geste, toutefois, Burns voit juste lorsqu'il affirme qu'il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude, puisque chacun utilise sa mémoire d'une manière différente. Qui plus est notre cerveau est divisé en deux hémisphères (gauche et droit), et chaque parties peut se référer à une intelligence particulière selon la théorie du Dr Howard Gardner. Les intelligences sont multiples et certains individus ont une intelligence corporelle-kinesthésique, c'est-à-dire qu'ils ont la capacité de s'exprimer avec leur corps. Et d'une certaine manière, les professeurs dont le style de geste est affirmé utilisent cette intelligence dans le but de partager un savoir.

De surcroît, nous noterons l'importance de la communication dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture<sup>18</sup> qui apparaît dès le premier domaine nommé “des langages pour penser et communiquer”. Le constat que nous pouvons faire à ce stade de l'étude sur le dialogisme gestuel est qu'il participe pleinement à la communication. Qu'il s'agisse de l'émetteur ou du destinataire elle est intimement liée au langage. Et effectivement, l'importance du pluriel dans le groupe nominal “les langages” montre qu'il y a plusieurs types de langages : le langage des mathématiques, la langue française, le langage des arts et du corps. Ainsi les observations menées ont démontré à quel point la gestuelle était importante quelque soit le domaine enseigné. Et plus encore elle est importante car elle est omniprésente dans la manière de transmettre une connaissance quelle qu'elle soit. C'est la raison pour laquelle il existe différents types de geste. Car chaque geste à son importance.

Toutefois, les observations ont montré que les gestes effectués par le professeur ne servent pas spécifiquement un objectif pédagogique du professeur mais ils donnent du sens au contenu d'apprentissage. Ainsi les réponses des élèves ont quant à elles démontré des points communs et des divergences. Celles-ci permettent de dégager des profils d'apprenants et un lien avec la mémoire visuelle, que tous n'utilisent pas.

---

<sup>17</sup> 7 postulats de Burns

<sup>18</sup> Annexe 3 – Socle commun de compétences et de culture

## 2. 4 Les indicateurs

Cette étude nous pousse évidemment à nous interroger sur la réception de ces gestes. Quels sont les indicateurs, quelle est la preuve que le geste est compris. Devant l'ampleur du travail, seulement certains indicateurs feront ici l'objet d'un commentaire et d'une analyse. Ils ont été relevés au cours des différentes observations effectuées et seront classés par la reprise des gestes du premier tableau d'observation.

Type de geste	Le geste est compris	Le geste est incompris
<b>Geste indicateur (dit de pilotage)</b>	L'élève se montre attentif à ce que montre le professeur, lorsqu'il montre un élément, l'élève prend note.	L'élève a une attitude passive, il dessine.
<b>Geste iconique/ illustrateur (geste d'étayage )</b>	Le professeur demande en anglais de sortir ses écouteurs, les élèves le font.	L'élève demande la traduction à un camarade.
<b>Geste régulateur</b>	Le professeur met son doigt sur la bouche pour signifier « silence », l'élève cesse de parler.	L'élève ne prend pas en compte le geste du professeur et continue à parler.
<b>Utilisation d'un objet dans la gestuelle</b>	Lorsque le professeur montre de quelle manière utiliser une feuille pour optimiser l'espace, l'élève en fait autant.	L'élève ne suit pas les indications du professeur.
<b>Geste démonstratif</b>	Le professeur fait une démonstration sur une calculatrice virtuelle, l'élève la répète.	L'élève ne réussit pas à répéter l'opération ou n'est pas attentif.
<b>Geste signifiant (accompagne la parole du professeur) / adaptateurs = ponctuer le discours</b>	Le professeur ponctue son discours en imitant les guillemets, l'élève saisit que le terme employé est un terme approximatif.	L'élève ne comprend pas pourquoi le professeur fait des guillemets, ou n'y est pas attentif.

Ces quelques indicateurs ne sont qu'une idée des différentes attitudes des élèves face au dialogisme gestuel du professeur, et ne constituent en rien un arrêter. Ce ne sont que quelques attitudes que l'on peut observer. Un autre indicateur peut aussi être le questionnement de l'élève au professeur, celui-ci interpelle le professeur pour lui signaler son incompréhension, mais tous n'osent pas en faire part. Comme nous le verrons plus loin, lorsque le professeur fait un geste démonstratif, l'élève peut ne pas le reproduire avec exactitude et plusieurs facteurs peuvent être mis en cause : l'élève n'était pas concentré lors de la démonstration, il a oublié un geste car plusieurs s'enchaînaient. En somme nous pouvons revenir au *Sept Postulats* de Burns : chaque apprenant est unique, de même que sa capacité de concentration.

### III- Pour aller plus loin

#### 3.1 Dialogisme gestuel dans un contexte particulier

La maintenance est l'ensemble des opérations d'entretien d'un matériel technique. C'est l'activité à laquelle sont confrontés les étudiants de BTS seulement. Si l'on se penche sur la signification du verbe maintenir on remarque qu'il s'agit de « faire rester quelqu'un, quelque chose dans une position, une situation donnée »<sup>19</sup>. Nous pouvons établir un lien entre ces deux définitions puisqu'elles se composent du nom « main » et de l'infinitif « tenir ». Dans la maintenance il s'agit de s'assurer du bon fonctionnement d'une machine, tandis que dans le verbe d'action maintenir il s'agit de tenir en une même position. Nous pouvons alors rapprocher ces deux définitions qui par leur parallèle lexicographique témoigne d'une activité liée à la gestuelle. Le technicien en maintenance doit être apte à maintenir une machine, à faire éviter son dysfonctionnement. Ce sur quoi nous allons nous pencher est la gestuelle du professeur de maintenance : quels sont les gestes qui permettent aux apprenants de maintenir un système en fonctionnement.

Éloignons-nous du huis-clos qu'est la salle de cours. L'observation qui suit prend place dans un atelier de maintenance des systèmes constitué de plusieurs types de machines : tableaux électriques, machines à système hydraulique, ecolpap, machine de système de production, fraiseuse. Sur ces machines, le professeur crée une panne que les étudiants devront trouver en suivant des étapes précises d'analyse. Notons par ailleurs que les élèves sont en autonomie sur les machines lors de la recherche. Les élèves ont quatre heures pour réaliser ce travail.

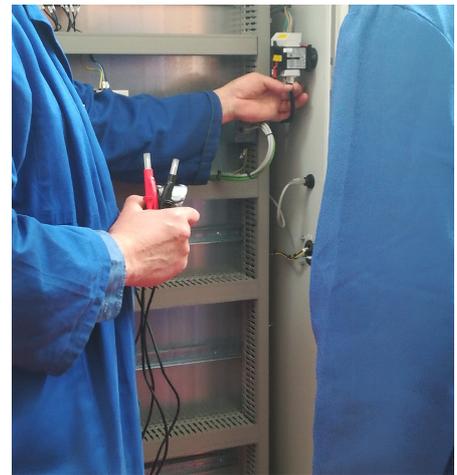
Dans la continuité de l'étude du dialogisme gestuel chez le professeur, se confronter à un cours où des apprenants sont dans des situations professionnels semble intéressant. Là le geste du professeur a un tout autre impact. Le geste prend la forme d'une démonstration ou d'une directive. Dans un premier cas il y a le geste dit directif (image ci-dessus) qui est prédéterminé: c'est une indication (sur un bouton, un branchement par exemple) que nous pouvons rapporter au geste de pilotage des tâches de Bucheton.



---

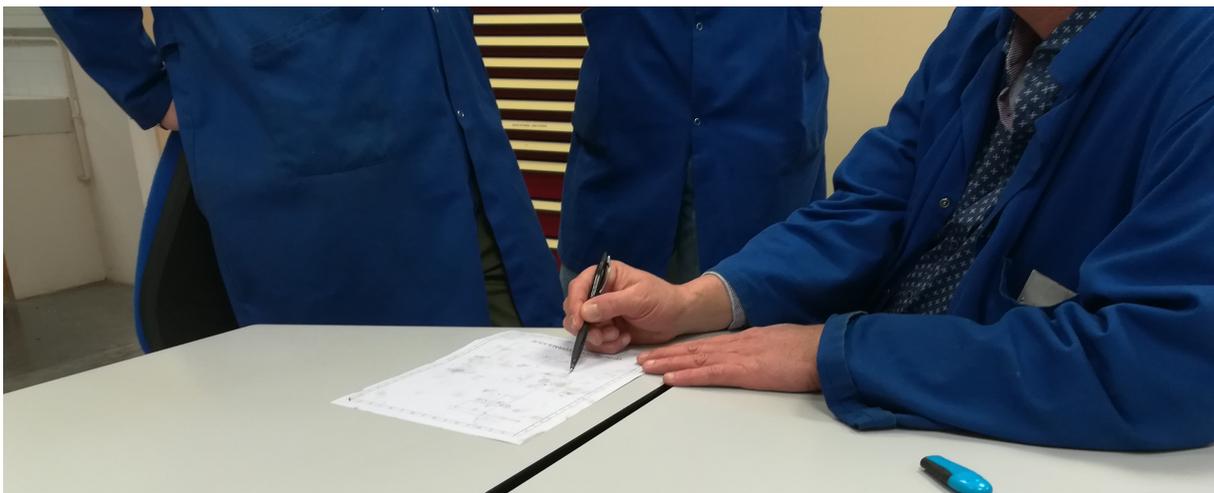
<sup>19</sup> Définition donnée par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Tandis que le geste démonstratif, présenté sur la photographie à droite, est une action qui vise à montrer par l'expérience le fonctionnement de l'appareil. Dans ce deuxième cas, le geste est effectué afin que l'élève le reproduise. Il s'agit pleinement d'un geste destiné à la création d'automatismes chez l'apprenant.



La création d'automatisme peut s'avérer être un réel problème dans l'apprentissage des étudiants car sans une étude sérieuse des situations proposées ils sont incapables de reproduire les gestes nécessaires à un branchement par exemple. Le professeur est amené à effectuer deux rituels de gestes.

Le premier rituel consiste à établir un dialogue entre le schéma et le savoir des élèves. Là il utilise les gestes indicateurs qui permettent aux étudiants de repérer les différents composants du schéma (et par conséquent de la machine).



Sur cette photo le professeur dessine sur le schéma et fait repérer aux étudiants les différents composants, les va-et-vient, l'ouverture ou fermeture d'un circuit. Il tente alors de faire comprendre de manière caricaturée aux élèves ce qu'ils vont être amenés à reproduire dans la réalité. Il s'agit d'un dialogue gestuel qui est donc levier entre savoirs théoriques et pratique réelle. Le professeur est beaucoup amené à schématiser pour rendre ses explications plus explicites.

Afin de mieux comprendre le rôle de la gestuelle du professeur dans ce contexte particulier, nous pouvons nous intéresser au déroulement d'un cours.

Au début du cours de TP le professeur réunit ses élèves autour d'une table. Il distribue les travaux pratiques à ses étudiants qui se dirigent ensuite dans l'atelier sur les machines appropriées. Avant, les étudiants ont mis leurs chaussures de sécurité et des blouses de travail nommés les EPI (Equipements de Protection Individuel )

Le professeur tourne entre les différents groupes de TP, les étudiants sont seul ou par deux. A l'aide de schémas ou d'une documentation technique ils doivent détecter une panne et y remédier en donnant des explications précises. Le professeur intervient la plupart du temps lorsqu'un étudiant fait appel à lui. Les étudiants sont obligés de prévenir le professeur avant de mettre une machine en fonctionnement. L'étudiant est amené à suivre les procédures de sécurité. Ils font alors un constat d'analyse de risque : quels sont les risques humains ? Quels sont les risques mécaniques ? C'est -à-dire les dommages potentiels.

Nous pouvons nous intéresser désormais à l'explicitation d'une situation et l'analyse de la gestuelle du professeur.

Le TP concerne une machine ECOLPAP. Cette machine fabrique des briquettes de papier enrobées et aérées. Le professeur tente d'allumer la machine, prévient les étudiants qu'elle est alimentée. Constat de défaillance : pas de mise en route possible. Les étudiants remarquent que la machine est sous tension. Là, ils évoquent le risque d'électrocution, la machine est donc alimentée. Les élèves vont d'abord réfléchir à l'aide de schémas après quoi ils pourront démontrer leurs hypothèses sur la machine.

Les étudiants ont à suivre un cheminement particulier :

- établir un diagnostic
- analyser les risques ( lors de cette étape les étudiants s'équipent en fonction du risque, identification de tous les risques possibles)
- définir les hypothèses : réfléchir à une démarche, trouver une problématique, trouver les sous-systèmes défaillants.

Lorsque nous nous penchons sur la question de l'analyse de risque, on comprend que les étudiants ont affaire à un vocabulaire du mouvement. On notera par exemple dans le processus d'apparition d'un dommage, la notion d'évitement : un mouvement que le technicien est amené à faire pour s'éloigner du risque. Il s'agit d'un geste professionnel que l'enseignant doit expliquer aux



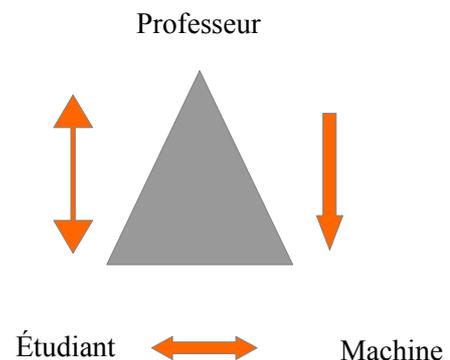
*Illustration 1: Tableau électrique de la machine Ecolpap*

étudiants, c'est pourquoi lors du TP, il indique d'un geste de la main que sans EPI l'élève ne doit pas être à moins de 30 centimètres de la machine. A savoir que les dommages en cas d'électrification sont à 21,6 % localisés sur les mains.

Ainsi, nous voyons que le dialogisme gestuel du professeur de technicien en maintenance industrielle permet : d'établir un dialogue entre le professeur, la machine et l'élève. Il s'agit d'un triangle qui sert pleinement l'objectif pédagogique du professeur. De manière générale l'objectif pour les étudiants dans ce TD est d'observer une machine et de détecter une panne. Le professeur va alors guider les élèves jusqu'à cette panne en faisant des gestes avec la machine destinés à l'étudiant. Il est question d'une communication triangulaire qui passe par la gestuelle : le professeur fait un geste sur une machine que l'étudiant doit reproduire. Plus le professeur montrera le geste, plus il sera fluide et évident pour l'élève. Ainsi le geste est au cœur d'un processus d'automatisation chez l'élève. Cela concerne particulièrement les gestes dits démonstratifs. C'est un processus que l'on rapporte à la notion de *psychomotricité*.

Puis le professeur effectue des gestes dits directifs, toujours dans l'objectif de protéger l'élève contre les potentiels dangers susdits.

*Schéma de communication gestuelle  
entre le professeur, la machine et  
l'étudiant.*



Le geste accompagne, comme pour les professeurs d'enseignements généraux, la parole. Il semblerait que le geste en soit indissociable et qu'il constitue pour l'apprenant un point d'appui dans sa compréhension.

### 3.2 *Les limites de la gestuelle*

Force est de constater que toute action peut avoir une limite y compris la gestuelle du professeur. Elle peut être aussi bien efficace qu'inefficace. Quelles pourraient-êre les limites de cette gestuelle ? Quels sont les indicateurs permettant d'affirmer que le geste est de trop ? Dans quel contexte ?

Lorsque les élèves sont confrontés à un geste démonstratif, comme c'est le cas en atelier de maintenance, le professeur effectue l'opération sur la machine et l'élève doit la répéter. Comme susdit, plusieurs facteurs peuvent intervenir et le geste peut ne pas être compris ou encore mal répété. D'où l'importance d'une observation attentive et de la minutie. Prenons pour exemple un élève qui prend des mesures avec un volmètre : il doit s'équiper (EPI) puis veiller à ne pas trembler pour ne pas toucher des zones susceptibles de provoquer une décharge électrique (plus ou moins importante selon la machine). Des accidents sont régulièrement observés dans le domaine de la maintenance. On comprendra que la gestuelle a sa limite dans le sens où si elle n'est pas rendue assez explicite des erreurs sont commises.

Enfin, nous pouvons nous appuyer sur le film *La Vague*. Il s'agit d'une fiction se déroulant en Allemagne, inspirée d'une expérience menée aux Etats-Unis. Un professeur souhaite montrer à ses élèves la possibilité d'un nouveau régime totalitaire. Les élèves se trouvent un nom de classe, portent tous les mêmes vêtements et ont un signe de reconnaissance gestuel : une vague faite avec le bras. Ces coutumes sont reprises dans l'ensemble de l'établissement, puis dépassent le cadre scolaire et s'exportent dans la ville où les élèves tagent les murs d'une vague, signe d'appartenance. Lorsque l'expérience devient incontrôlable, le professeur réunit ses élèves pour faire récit des événements. Un élève, introverti, qui avait trouvé sa place au sein du groupe, n'accepte pas que cela prenne fin et se donne la mort devant les autres. Il s'agit là d'un extrême dans un contexte particulier qui pousse à réfléchir au rapport à l'autorité en classe, au le geste et a sa réception, son sens. Et là le professeur doit intervenir lorsque le geste n'est pas entendu et semble mal interprété. C'est également valable dans le dialogisme gestuel entre les élèves. Néanmoins on notera l'importance du contexte du geste et la nécessité qu'il a à s'encre dans une situation qui fasse sens pour l'élève afin qu'il soit pédagogique et entre donc dans une logique d'apprentissage. La répétition du geste ne doit pas être un frein, mais doit permettre à l'apprenant une automatisation qui lui permettra de l'effectuer en autonomie.

## Conclusion

Nous nous sommes demandés comment le dialogisme gestuel sert l'objectif pédagogique de l'enseignant et au cours des études menées, nous nous sommes intéressés dans un premier temps à ce qu'est le dialogisme gestuel. Celui-ci représente une partie des gestes du professeur utilisés dans un contexte de partage des savoirs. De là nous avons pu constater que le geste fait partie des différentes postures de l'enseignant, définies par Dominique Bucheton. Par la suite, des observations ont été menées. L'objectif était alors double : comprendre les différents types de gestes et les répertorier, et voir si les apprenants avaient conscience de ces différents gestes. Le questionnaire proposé aux élèves a révélé des résultats hétérogènes : une moitié des élèves portent son attention sur la voix du professeur, et l'autre a conscience des gestes de celui-ci. Après ce premier questionnaire un second a été distribué dans le but de savoir si les élèves pouvaient donner une explication à différents gestes proposés. Le résultat fut similaire : une partie des élèves a su nommer des gestes, leur donner une signification, tandis que pour certains les gestes ne se référaient à aucune attitude de leur professeur. De là, une question est survenue : quels sont les indicateurs permettant d'affirmer la compréhension ou l'incompréhension de la gestuelle. Ainsi nous avons pu répertorier quelques indicateurs, montrant que le geste peut ne pas être compris et que plusieurs facteurs comme la concentration de l'élève, ou la mémoire pouvaient être en cause. Finalement le geste doit être explicite. Le contexte doit aider à sa compréhension. C'est pourquoi nous parlons de dialogisme, il s'agit d'un discours prononcé par un émetteur (le professeur) destiné à un destinataire (l'apprenant), qui lui même va devenir émetteur (il pose une question s'il n'a pas compris) ou exécutant (effectuer une tâche, ou simplement comprendre le sens de l'objet d'étude).

Dans un dernier temps, nous nous sommes penchés sur le dialogisme gestuel en contexte particulier : là nous avons constaté deux types de gestes essentiels : le geste démonstratif et le geste illustrateur. De ces gestes nous avons compris que l'aspect manuel de l'enseignement était mis au premier plan. Enfin, nous avons évoqué brièvement les limites de la gestuelle du professeur dans ce contexte particulier et les risques que cela pouvait engendrer chez l'étudiant, ainsi que les limites par rapport à l'autorité du professeur.

Nous avons compris que le dialogisme gestuel ne sert pas l'objectif pédagogique de l'enseignant, mais qu'il donne du sens à l'enseignement et que le geste tout comme sa réception est unique. Toutefois, nous avons vu que certains gestes reviennent chez tous les professeurs : nous avons alors pu émettre l'hypothèse d'une gestuelle commune qui ferait partie du genre, théorie de Bakhtine, une autre appartenant au style du professeur. C'est-à-dire qu'il y aurait une pratique de la gestuelle

identique chez tous les professeurs (le geste iconique, lorsque le professeur montre le tableau), et des gestes qui ne sont utilisés que par certains : cela ferait partie de leurs styles : ponctuer son discours avec les mains, émettre des gestes démonstratifs afin que les élèves les reproduisent à l'identique.

*In fine*, nous retiendrons qu'il n'y a pas un dialogue gestuel pré-établi entre le professeur et ses élèves, mais que le professeur adapte sa gestuelle en fonction du contexte et de la notion qu'il souhaite transmettre. De même, il n'y a pas une seule interprétation possible du geste par les élèves : celle-ci dépend de l'attention portée au professeur et d'un savoir culturel déjà présent dans son esprit. Alors chaque posture adoptée par le professeur ou l'élève est le reflet de son investissement en classe et est nécessaire afin que le dialogue ne soit pas uniquement à sens unique mais fasse un va-et-vient entre l'enseignant et les apprenants. Cela forge la co-construction des savoirs.

Nous pourrions poursuivre cette étude en nous intéressant à des activités précises en cours : les gestes des élèves entre eux, et les gestes du professeur dans une posture d'accompagnement.

Nous finirons par cette méta-citation de Vanessa Gault, issue du *Corps Incertain* :

« Le beau geste, c'est celui qui est si absolument juste, si précis, si parfait, qu'on le croit facile, oubliant la somme de pratique, de connaissance et d'intuition dont il est le signe. »

## Bibliographie

- Aeby Daghé, Sandrine. Quels gestes professionnels pour quelles activités scolaires ? Lire et interpréter des textes littéraires. *Repères*. Recherches en didactique du français langue maternelle (N°042) [Périodique]. 01-12-2010. p.127-144
- Barthes, R (1977) *Fragment d'un discours amoureux*, « L'attente » Seuil ed.
- Cicéron, (1869) *De Oratore*, trad. M. Nisard, Paris.
- Develay M, (1998) *Éduquer et former*, Éditions Sciences Humaines.
- Jorro, A (2016) « Lussi Borer Valérie & Ria Luc (2016). Apprendre à enseigner », Recherche et formation, 81 | p.124-126.
- Mével, Y Retour sur la boulette. *Cahiers pédagogiques* (N°451) [Périodique]. 01-03-2007. p.26-27.
- Ovide, (2001) *Les Métamorphoses*, Traduction : Danièle Robert, latin et français, Éd.Actes Sud
- Vidal, J-J. Quand il ne se passe rien...on enseigne quand même !. *Dialogue* (N°160) [Périodique]. 01-04-2016. p. 40-43.
- Yacine, F. Autorité : la gestuelle compte aussi !. *Sciences humaines* (N°248) [Périodique]. 01-05-2013. p.12.

## RÉFÉRENCES ÉLECTRONIQUES

- Azaoui, B « Dialogisme, gestualité et discours enseignant : quelle(s) trace(s) dialogique(s) dans le geste pédagogique pour quelle(s) fonction(s) ? », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 14-2 | 2017. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/1866> ; DOI : 10.4000/rdlc.1866
- Bucheton, D « Préambule. Les gestes professionnels : petite histoire d'une approche didactique nouvelle », dans : Dominique Bucheton éd., *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français. Un défi pour la recherche et la formation*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Perspectives en éducation et formation », 2008, p.

- 7-14. DOI : 10.3917/dbu.buche.2008.01.0007. URL : <https://www.cairn.info/le-developpement-des-gestes-professionnels--9782804159511.htm-page-7.htm>
- Boizumault, M et Cogérino, G « La mise en scène corporelle de l'enseignant d'EPS : les communications non verbales au service de l'efficacité de l'enseignant », *Staps*, 2012/4 (n°98), p. 67-79. DOI : 10.3917/sta.098.0067. URL : <https://www.cairn.info/revue-staps-2012-4-page-67.htm>
  - Lussi Borer, V. et Ria, L. (2016). *Apprendre à enseigner*. Paris : PUF, 264 p. ISBN : 978-2-13-061896-6. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2579>
  - Charlier Évelyne, Biémar Sandrine, *Accompagner : Un agir professionnel*. De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement », 2012, 188 pages. ISBN : 9782804168902. DOI : 10.3917/dbu.charl.2011.01. URL : <https://www.cairn.info/accompagner-un-agir-professionnel--9782804168902.htm#>
  - Charlot, C. & Reuter, Y. (2012). Participer et faire participer : regards croisés d'élèves et d'enseignants sur la participation en classe de seconde. *Recherches en didactiques*, 14(2), 85-108. doi:10.3917/rdid.014.0085. URL: <https://www.cairn.info/revue-recherches-en-didactiques-2012-2-page-85.htm>
  - Genevois, G Etho-psychologie des communications et pédagogie, *Revue française de pédagogie*, Année 1992 100 pp. 81-103 URL : [https://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1992\\_num\\_100\\_1\\_1321](https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1992_num_100_1_1321)
  - Jorro Anne, « Chapitre 16. Le développement professionnel des acteurs : une nouvelle fonction de l'évaluation ? », dans : Léopold Paquay éd., *L'évaluation, levier du développement professionnel ? Tensions, dispositifs, perspectives*. Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, « Pédagogies en développement », 2010, p. 251-264. DOI : 10.3917/dbu.paqua.2010.01.0251. URL : <https://www.cairn.info/l-evaluation-levier-du-developpement-professionnel--9782804161989.htm-page-251.htm>
  - Moulin, J-F « Le discours silencieux du corps enseignant. La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe », *Carrefours de l'éducation*, 2004/1 (n° 17), p. 142-159. DOI : 10.3917/cdle.017.0142. URL : <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm>
  - Socle commun de connaissances, de compétences et de culture NOR : MENE1506516D décret n° 2015-372 du 31-3-2015 - J.O. Du 2-4-2015 MENESR - DGESCO A1-2. URL : [https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=87834](https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834)

- Frédéric Yvon Université de Genève, Genre et Style, LEForCaS Philippe Veyrunes  
Université de Toulouse 2 le Mirail, EFTS URL : <https://www.cairn.info/dictionnaire-des-concepts-de-la-professionnalisation-9782804188429-page-141.htm>

#### PAGES CONSULTÉES

L'attitude de l'enseignant, en ligne :

[http://www.cndp.fr/crdp-dijon/librairie/bonnes\\_feuilles/440b3380.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-dijon/librairie/bonnes_feuilles/440b3380.pdf)

Culture scolaire- Séance 3 : Comprendre les gestes et appréciations du professeur, en ligne :

<http://www.ac-grenoble.fr/casnav/accueil/outils-classe/index.php?pages/s%C3%A9ance-3%3A-Pour-nous-comprendre%21>

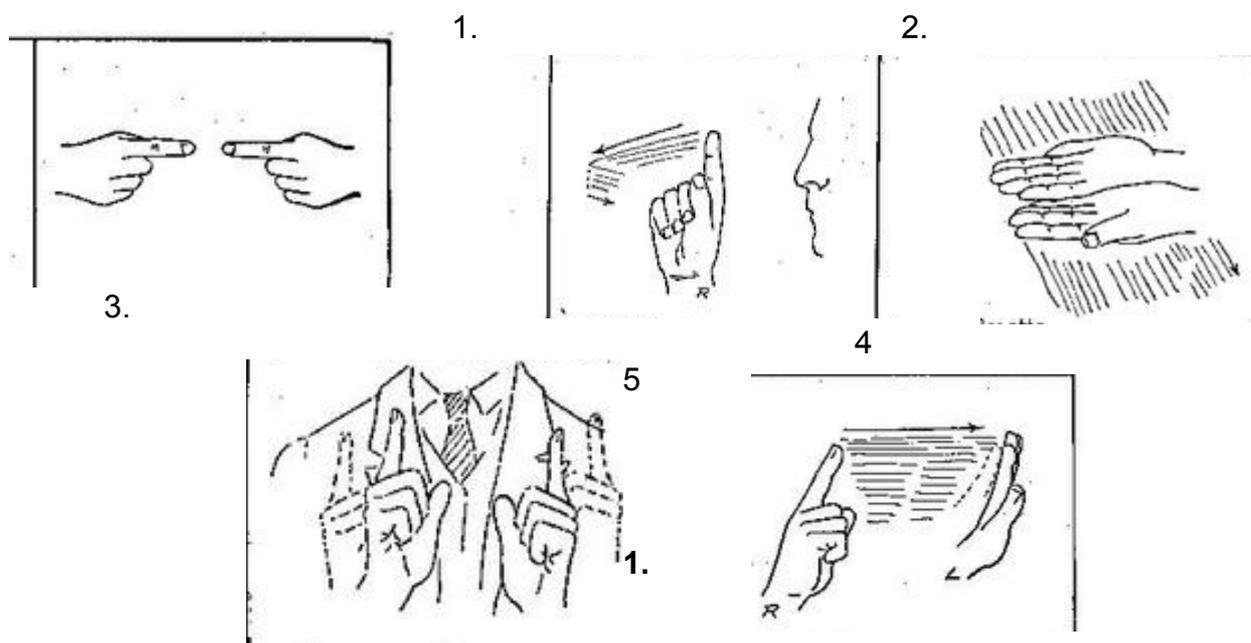
# **ANNEXES**

## Questionnaire

1. Résumez le déroulement d'une heure de cours avec votre professeur (le temps, les activités, la pédagogie, l'objectif du cours etc...) :
2. Avez-vous constaté une attitude particulière ? Laquelle ? (ex : la voix, les déplacements, etc... )
3. Lorsque votre professeur vous montre comment faire ou vous explique une notion qu'est-ce qui vous aide le plus ? (quand il écrit, quand il illustre avec des images, quand il bouge...)
4. Qu'est-ce qui domine dans la posture de votre professeur : la voix, le geste, les déplacements, le fait qu'il reste à son bureau ..

Proposé par S. Venisse  
dans le cadre de l'UE Recherche des étudiants en Master 2 PLC  
Séminaire Philosophie de l'éducation dirigé par V. Bonis  
Université de Poitiers / ESPE Niort

**Questionnaire 2 – La gestuelle du professeur**



Imaginez que votre professeur fasse ces gestes pendant un cours, que peuvent-ils bien vouloir signifier ? (Ecrivez les paroles du professeur ou simplement ce que le geste veut dire).

1.

2.

3.

4.

5.

**2. Lequel de ces gestes vous aide réellement pendant un cours ? Pourquoi ?**

## LE SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE

**Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture concerne les élèves âgés de 6 à 16 ans. Il identifie les connaissances et les compétences indispensables qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire. Ce nouveau socle entrera en vigueur à la rentrée scolaire 2016.**



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE, DE  
L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE  
LA RECHERCHE

Pour consulter l'intégralité  
du texte : décret n° 2015-372  
du 31 mars 2015, publié au  
B.O.EN n° 17 du 23 avril 2015

## RÉSUMÉ

Dialogisme gestuel – postures professionnelles – réception du geste – le geste en contexte

« Le remède au dire est dans le faire. »

Proverbe Touareg, 1962

Dans cette étude, nous interrogeons le geste du professeur dans un contexte d'apprentissage. Il s'agit d'aborder la didactique du point de vue des gestes effectués par l'enseignant. Celui-ci adopte différentes postures qui lui permettent de partager des connaissances, un savoir mais aussi de réguler les différents temps en classe.

Au travers de cet écrit, plusieurs questions sont nées de la volonté de comprendre le geste et son impact sur les élèves. Alors, par diverses observations et questionnements qui leurs ont été suggérés, nous avons tenté de déceler les gestes qui font partie du genre et ceux qui font partie du style de l'enseignant selon la théorie de Bakhtine. Puis, nous nous sommes demandés si les apprenants ont conscience du geste et quel était son sens, sa signification.

Cette étude, enfin révèle certains indicateurs permettant d'observer si l'élève a compris ou non le geste. Ceux-ci peuvent alors permettre au professeur d'analyser sa pratique personnelle et peut-être l'améliorer en travaillant sa gestuelle afin qu'il serve pleinement ses objectifs pédagogiques.